

Histoire vraie

Il était une fois 5 ânes qui paissaient alentour, pour la joie de nos yeux, de nos oreilles aussi parfois : ils savaient en effet chanter, et accompagnaient nos « Ave Maria » processionnaires de leurs joyeux « hi-han ». Des ânes, dit-on, mais la 5^{ème} étant une ânesse, portante de surcroît, elle finit par mettre bas dans le pré de la cure, et devant sa pénurie de lait, trouva vite la solution, en aidant son petit à dévaler la petite falaise surplombant la Basse-Ville.

Stupeur de la voisine, découvrant le nouveau-né dans son jardin, ce qui fit bien rire la police alertée. Après une période de soins intensifs dans le gazon du fermier, nourrie au biberon et cajolée par toute la famille, aujourd'hui, Jara se porte heureusement bien, et se réjouit beaucoup de découvrir son ancêtre, à l'honneur dans toutes les crèches de Noël !



Merci... merci... merci !

A vous tous, qui nous soutenez de multiples manières, par vos précieux services, vos dons, votre prière, votre amitié... Impossible de nommer chacun(e) ! Soyez bien persuadés que sans vous, nous ne pourrions simplement pas continuer notre chemin de communauté, à la recherche du visage de Dieu, dans la louange et l'intercession. Une pensée toute particulière pour M. Joseph Fasel, qui nous a quittés ce printemps, après nous avoir si souvent dépannées ! Nous le portons dans notre prière avec tous vos chers défunts, qui continuent de veiller sur nous.

Que vous souhaiter, sinon cette paix qui dépasse toute intelligence, cette joie secrète et profonde que nul ne peut ravir, qui est le fruit savoureux de la Pâques de Jésus ? En ce beau temps de l'Avent, qui nous prépare à célébrer sa venue dans la chair, mais aussi à nous tourner vers notre a-venir, puissions-nous pressentir chacune de ses venues et les faire fructifier. **Soyez assurés de notre prière fraternelle. Lumineux Noël, et une nouvelle année bénie !**

Tous nos vœux !

Vos Soeurs Capucines

Nouvelles de Montorge

Edition Avent 2018

Editorial



Notre part d'ange et de poussière

A quoi ressemble un monastère ?

Au cœur de l'homme, peut-être ...

Notre bibliothèque, s'étant désorganisé au fil du temps, sa mise en ordre nous fait découvrir sa richesse, et rend accessible en quelques clics l'ouvrage recherché.

Nos antiques figurines de cire artisanale, souffrant quant quant à elles de la température variable du galetas, ont sauté un étage pour un meilleur rangement. N'en va-t-il pas ainsi de nos vies ? Chacun est un univers qui s'ignore bien souvent, trop occupé au dehors. Que la grâce soit donnée d'un moment de silence, ou qu'un événement vienne nous bouleverser, voilà des coffres qui s'ouvrent, laissant entrevoir un fatras oublié, mais des trésors aussi. Voilà pourquoi les vieilles bâtisses nous font rêver : Sans doute ont-elles beaucoup à nous apprendre. Nous avons tous notre part d'ange et de poussière, des recoins de mystères et des chemins à défricher.

Rubrique voyage

En guide expérimenté, l'Abbé Martial Python nous proposa

une traversée du désert, du mont des tentations à celui de la transfiguration, bel itinéraire de retraite pour marcher ensemble vers Pâques ! Pour l'Avent, c'est l'Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève, qui nous initia aux chemins du silence.

Une fois de plus, la Cordée de l'Espérance a vaillamment gravi notre colline, et c'est avec une joie toujours neuve que nous accueillons nos amis handicapés venus du Valais, pour un temps convivial et une célébration toute fraternelle.

Si plusieurs d'entre nous se sont rendues à des rencontres, cours, retraites, c'est dans notre petit coin de vacances « Sous-Lorette » que chacune a pu souffler un peu cet été, Pour 2 semaines bienfaitantes de farniente, lecture, bricolage, balades ...

Relations internationales

L'année fut marquée par

le va-et-vient d'aides bienvenues : Sœur Madeleine et Sœur Joséphine, du Congo. Si l'une compose encore sa thèse de doctorat, l'autre préparait son retour au pays, un diplôme d'ingénieur agronome en poche. La plus jeune de nos Sœurs du Tchad, Sœur Sylvie, découvrit cet été le Monastère fondateur de sa congrégation. Quelle joie de partager avec elles trois notre vie fraternelle, notre prière, notre travail !

Imprévus aériens obligeant, Mgr Bernard Kasanda passa si rapidement chez nous que nous nous demandons si nous n'avons pas rêvé !

Autre surprise fut la visite du Père Franciscain Indien Franco Kannampuzha, qui, s'exprimant en anglais, nécessita le recours à une traductrice de bonne volonté !

Bien que nées en Inde, elles viennent de tous les pays. Installées à Lausanne et Zürich, les Sœurs de Mère Teresa ont choisi Montorge pour leur rencontre de fraternité, s'intéressant à notre histoire, et profitant de nous partager leur vie et leurs activités.

C'est à partir de vieux outils, reconvertis en œuvres saisissantes, que le pasteur Daniel Nagy nous conta son parcours et ses convictions.

Mère Antonia, moniale de l'Eglise orthodoxe roumaine et néanmoins gruyérienne d'adoption, nous emmena dans les premiers siècles de l'Eglise, à la rencontre de Saint Jean Chrysostome et de ses homélies sur l'impuissance du diable. Une découverte !

« **La vie monastique, ferment d'unité ?** » L'assemblée du Service des Contemplatives de Suisse Romande, se pencha cette année sur ce thème, que chaque communauté avait préalablement travaillé, partant de questions proposées par l'Abbé Marc Donzé et le Pasteur Pierre-Yves Brandt, qui animèrent le temps de formation de l'assemblée.

Aumôniers

Le Père Michaël Gaborieau, qui, par quelques conférences, nous donna un avant-goût de sa thèse, non achevée, sur le Livre des Proverbes, regagna la France, où il terminera son travail. Avec notre merci, nous l'assurons de nos prières !

L'Abbé Théophile-Elysée Mvondo, Camerounais, prend la relève, rédigeant pour sa part une thèse en théologie morale. L'Abbé Slawomir, de Pologne, assura la transition estivale. Merci à chacun, à tous ceux qui les ont remplacés dans ce précieux service, et sans oublier Benoît, notre fidèle sacristain du dimanche, et les Pères Masséo, Capucin, et Kurian, MSFS, qui, sans se lasser, nous donnent le sacrement de la réconciliation.

Travaux



La croix de notre clocher, sans doute en place depuis notre fondation, n'a pas résisté à l'ouragan de janvier. Après plusieurs mois, toute rajeunie et hissée par un camion-nacelle, elle put regagner sa place. Les jours précédents, en préparation à sa pose, un étrange assemblage de lambourdes trônait au sommet de notre clocher, formant une sorte d'étoile. Est-ce une anticipation de Noël ? Les Soeurs ont-elles vendu le Monastère

à un nouveau mouvement religieux ? Mais non, fin septembre, la croix rayonne à nouveau du clocher. Il faut dire que c'est un peu notre antenne wifi à nous !

Annoncés depuis plus d'un an, préparés depuis beaucoup plus longtemps, voilà qu'ont enfin démarré les travaux de la cure. Bâtie à la même époque que le Monastère, transformée à différentes époques, notre maison d'accueil avait bien besoin d'un sérieux réaménagement, auquel se sont attelés avec écoute et compétence l'architecte Marcel Aebischer et ses collaborateurs. Merci aussi à M. Pache, notre administrateur !

Musique

« **Louez Dieu par les cordes et les flûtes** », chantait le psalmiste.

Cordes de la cithare qui accompagne la plupart de nos Eucharisties dominicales, parfois relayées par les cordes de la harpe d'Edmée-Angeline Sansonnens, accompagnée pour un concert par un violon et un violoncelle. Cordes de violoncelle encore, d'une balade-concert qui se termina dans notre Eglise pour une suite de Bach.

Flûtes de nos orgues, parfois joués par l'une ou l'autre Sœur, mais qui vibrent tout particulièrement au jeu de Chaïm Glück, ou encore de Jean-Christophe Orange, qui anima entre autre notre fête de St Joseph. L'Abbé Christophe Godel, vicaire épiscopal pour le canton de Vaud, qui présidait la célébration, souligna la disponibilité, la foi et le service de la paternité, trois points forts du saint patron de notre église.

« **A pleine voix, louez-le !** » Bien entretenues par les bons soins de Marie-Josée Monney, les nôtres montent chaque jour, dès l'aurore, vers celui de qui tout vient et vers qui tout va. Cela ne nous empêche toutefois pas de savourer celles d'autrui, quand l'occasion se présente ! La Chorale de la Police nous fit découvrir de nouvelles mélodies, tandis que la vingtaine de petits « Zéphirs », accompagnant St Nicolas dans sa fidèle visite, nous en-chantèrent en français, latin, et patois s'il vous plaît !